

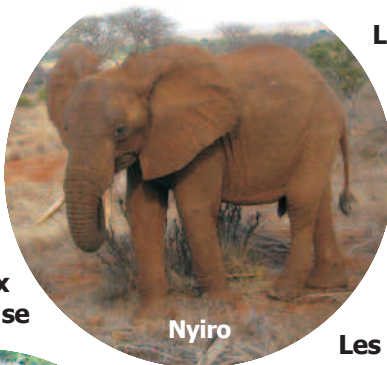


Redoublement d'efforts contre le braconnage

Le nombre d'éléphanteaux sauvés et pris en charge par le DSWT ne cesse d'augmenter. Il n'y a pas un mois qui ne se passe sans qu'un nouveau sauvetage ait lieu à l'orphelinat de Nairobi. Les centres de réintroduction d'Ithumba et de Voi à Tsavo ne désemplissent pas et la joie de voir tous ces rescapés reprendre leurs marques dans le milieu sauvage est sans précédent. Mais le braconnage reste intense et il faut redoubler d'efforts pour venir à bout de ce fléau.

Nouvelles de nos orphelins

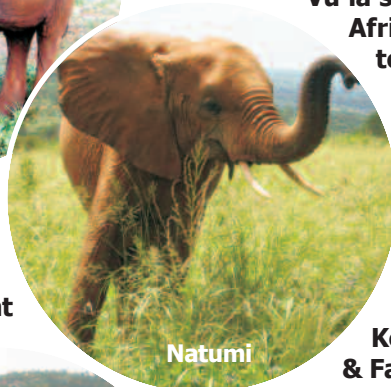
Tous nos orphelins réintroduits à Tsavo se portent à merveille, s'organisent en petits clans menés de trompe ferme par les matriarches en herbe, interagissent avec des troupes sauvages étonnamment toujours plus enclins et confiants à se risquer à suivre les orphelins jusqu'aux enclos, à partager leur bain de boue, à se délecter d'un peu de copra. Ces êtres sauvages comprennent intuitivement qu'ils pourront toujours y trouver refuge s'ils se sentent menacés ou se faire soigner s'ils ont été blessés par des humains. Arriver à maîtriser leur appréhension, comprendre que ces humains là sont leurs alliés est une preuve incontestable de l'intelligence de ces animaux. Quant à nos orphelins, ils leur rendent leur confiance en allant régulièrement se joindre aux troupes sauvages. Les plus âgés comme Tassia et Wassessa passent même souvent plusieurs jours dans la savane en leur compagnie, de merveilleux échanges se font jusqu'à ce que l'appel de la liberté soit le plus fort et qu'ils se décident à partir former leur propre clan sauvage. Nyiro, Icholta, Natumi, Salama et sûrement bientôt Tassia, sont maintenant complètement réintroduits et apprécient leur vraie vie d'éléphants sauvages.



Nyiro



Icholta



Natumi



Salama

Lesanju, elle, reste encore aux enclos, prenant son rôle de matriarche des plus petits extrêmement au sérieux, apportant tout son soutien aux gardiens chargés de mener leur petite troupe d'orphelins sur le chemin de l'indépendance.

Lutte contre le braconnage

Les activités de sauvetage et de réintroductions d'éléphanteaux orphelins menés à bien par le David Sheldrick Wildlife Trust ne peuvent cependant être envisageables sans prendre en amont un arsenal de mesures pour assurer la protection de ces réfugiés et de leur milieu.

Vu la situation alarmante du braconnage en Afrique de ces 3 dernières années, touchant autant l'Afrique centrale (Cameroun, Gabon, RDC) que l'Afrique de l'Est (Kenya, Tanzanie, Ouganda, Mozambique, Zimbabwe), je pense qu'il est important, dans ce journal des éléphanteaux, de mettre en valeur les efforts incroyables de lutte anti-braconnage du David Sheldrick Wildlife Trust (DSWT) au Kenya, soutenu depuis 14 ans par Terre & Faune.

Globalement, la prise de mesures légales pour permettre de placer le crime animalier au même niveau que le trafic des humains et de la drogue, montre que les autorités nationales et internationales commencent à réaliser l'implication grandissante des groupes criminels organisés dans ce trafic. Sérieux pas en avant, ces nouveaux outils légaux vont donner plus de pouvoir aux autorités pour mener les procès à terme et juguler enfin ce trafic.

Surveillance aérienne

Au Kenya, avions, hélicoptères et équipement mis à disposition par le DSWT ont permis d'entreprendre un recensement aérien des éléphants du parc de Tsavo. Les résultats confirment un fort déclin de la population: 11'076. Hébergeant auparavant le plus grand nombre d'éléphants du Kenya avec ses 45'000 individus, l'écosystème de Tsavo a aussi été fortement touché par les crises de braconnage récurrentes de ces dernières années. Les patrouilles anti-braconnage menées conjointement entre le DSWT et les KWS (Service kényan de la faune) ont été renforcées. Sans elles, la situation serait bien pire.

L'unité de surveillance aérienne du Trust a fait des investissements significatifs cette année, autant au niveau de l'équipement (avions, hélicoptère) que du développement de techniques de surveillance aérienne qui ont été peaufinées afin de pouvoir soutenir efficacement les défis auxquels le KWS doit faire face dans la zone de conservation de Tsavo. Les fonctions de cette unité aérienne sont multiples: patrouilles de sécurité journalières, recherches, interventions vétérinaires si un éléphant ou autre animal sauvage est blessé et nécessite des soins d'urgence, opérations de recherche et de secours pour les jeunes éléphanteaux orphelins, réaction rapide en cas de braconnage et d'opérations de capture.

Le DSWT utilise à l'heure actuelle 5 avions incluant un Topcub (5Y-DTP), 2 Supercubs (5Y-STP et 5Y-WRB), 1 Cessna 185 (5Y-DHS) et un nouvel hélicoptère McDonnell Douglas 500 (MD-500e), tous mis au service de la surveillance aérienne du parc national de Tsavo et des zones protégées du district de Lamu.

En 2014, l'unité de surveillance aérienne a fait 900 heures de vol, couvrant ainsi 113'000 km, représentant 75 heures et 9'400 km par mois dédiés à surveiller et à répondre aux appels d'urgence dans le parc national de Tsavo.

Les parcs nationaux de Tsavo Est, de Tsavo Ouest, d'Amboseli, le parc national des collines de Chyulu et les ranchs environ-



nants ont quotidiennement été survolés par le Topcub et les 2 Supercubs en transportant les officiers du gouvernement afin de rendre leurs patrouilles plus efficaces et de leur permettre de faire des recensements précis. Idéaux pour les contrôles aériens lents et à basse altitude, ces avions sont aussi parfaits pour repérer des animaux blessés et envoyer leur position GPS à l'unité vétérinaire de Tsavo et aux équipes de terrain, qui peuvent ainsi rapidement localiser et soigner tout animal ayant besoin d'une intervention médicale.

Les Cubs ont aussi été impliqués dans de nombreuses interventions contre des activités illégales telles que la coupe de bois pour le charbon entre autre et l'intrusion de bétail dans le parc.

Ayant repéré de nombreuses carcasses d'éléphants dans le courant de l'année, ils ont pu aller récupérer leurs défenses et les retirer ainsi du marché.

Le Cessna, plus grand, a été utilisé pour les vols de plus longue distance, ayant la capacité de voler plus vite et de transporter plus d'équipement et de passagers. Il a été impliqué dans toutes sortes de cas nécessitant des interventions médicales sur le terrain, transportant

rangers et vétérinaires avec tout l'équipement nécessaire et répondant rapidement à toute alerte de braconnage et d'arrestation de trafiquants.

La combinaison d'équipe de terrain actives et bien entraînées avec la surveillance aérienne (le tout sponsorisé par le Trust) a permis de juguler avec succès de nombreuses activités de braconnage, détruisant les plateformes de guet et les cachettes des trafiquants tout en arrêtant les braconniers, confisquant l'ivoire trouvé et sauvant des dizaines d'éléphants et animaux sauvages blessés par des pièges.

La région à couvrir est immense et les conditions de terrain très rudes. Ce support aérien, incluant maintenant un hélicoptère capable d'atterrir presque n'importe où dans cette vaste et inaccessible région, est d'un précieux secours pour lutter contre le fléau du braconnage. Il permet de localiser facilement les éléphants ou rhinos blessés ayant un urgent besoin d'être traités. Depuis les airs et

dans un hélicoptère aux portes amovibles, le vétérinaire est en bien meilleure position pour tirer ses flèches anesthésiantes, ce qui rend son travail beaucoup plus rapide, efficace et moins dangereux.

La lutte anti-braconnage est un outil vital pour mettre fin au trafic des éléphants et des rhinos, à la pose de collets pour le commerce de la viande de brousse, au déboisement visant à la production de charbon ainsi qu'à toute intrusion illégale dans les zones protégées.

Unités de lutte anti-braconnage

Le DSWT gère actuellement 9 unités de lutte anti-braconnage, dont 8 basées à Tsavo et une à Meru. En plus, le Trust soutient une unité du KWS spécialisée dans les interventions rapides. Elle est formée de rangers de haut niveau et équipés militairement, prêts à répondre aux attaques armées des braconniers.

Le Trust investit aussi dans l'entraînement de ses rangers, envoyés à l'académie de Manyani pour acquérir les connaissances nécessaires à la préservation de la faune et de son habitat. Ces rangers prennent cette formation très au sérieux et reviennent souvent fièrement avec leur diplôme, couronnés de récompenses pour leurs bonnes prestations.

Le nouvel acte kenyan pour la faune sauvage

C'est début 2014 que le ce nouvel Acte est entré en vigueur, marqué par des sanctions plus élevées prises contre les trafiquants, des amendes sévères et des périodes d'emprisonnement plus longues (6 mois pour le braconnage de subsistance et jusqu'à 5 ans pour les trafiquants d'ivoire).

Le DSWT et le KWS ont arrêté cette même année plusieurs braconniers d'ivoire notoires et récupéré de nombreuses défenses sur des carcasses d'éléphants, dont deux alors que le braconnier était en train de les scier.

Une bande entière a aussi été arrêtée alors que ces braconniers venaient de tirer 9 flèches dans un éléphant. Ce dernier a immédiatement été traité par notre vétérinaire mais n'a malheureusement pas survécu à ses blessures.

Mais malgré toutes ces mesures, la région de Tsavo n'a pas échappé à la vague de braconnage qui a dévasté l'Afrique de l'Est cette année et a aussi vécu ses tragédies. Le soir du 24 avril 2014, une famille entière d'éléphants a été abattue dans un ranch au sud du parc de Tsavo. Le matin, l'unité aérienne du Trust et le KWS se sont immédiatement rendus sur le lieu du crime et ont commencé à suivre les traces et toutes les pistes possibles qui leur permettraient d'attraper les responsables. Leur travail assidu a pourtant fini par porter ses fruits, les cas de braconnage ayant nettement diminué en fin d'année.



Les équipes du DSWT ont arrêté 33 braconniers d'ivoire et 53 trafiquants de viande de brousse. Ils ont de plus éliminé 3'707 collets et confisqué 194 armes incluant des flèches empoisonnées, arcs, catapultes, couteaux, panga et sacs de poison. Les arrestations et l'élimination des collets ne sont que deux des tâches multiples accomplies par les équipes anti-braconnage du Trust dans le courant de l'année. Ils sauvent la vie d'un nombre considérable d'animaux sauvages.

Nouvelle unité canine 2015

Le DSWT sponsorise depuis 2015, en partenariat avec le Service Kenyan de la Faune (KWS), une Unité Canine spécialisée, composée de chiens bien entraînés, en complément des solides mesures de sécurité prises actuellement dans la zone de conservation de Tsavo, où sont réintroduits les éléphants orphelins.

Cette nouvelle unité est localisée dans le triangle de Tsavo qui se trouve dans le parc national mais à quelques km des quartiers généraux du Trust.

Elle est positionnée de façon stratégique pour assurer sa constante supervision.

Le Trust a créé les infrastructures nécessaires pour loger 3 chiens en permanence et leurs 4 maîtres. Un véhicule modifié a aussi été mis à disposition de l'unité. Les chiens, de race berger belge malinois, ont été achetés en Hollande. Ils sont entraînés avec leurs maîtres à Arusha par Will Powell, qui a une énorme expérience dans de tels projets. Cette unité travaille en étroite coopération avec



les équipes de sécurité du KWS et l'unité aérienne du Trust pour assurer un déploiement efficace.

Education communautaire

Le DSWT continue aussi son programme de sensibilisation, d'éducation et d'entraide au sein des communautés locales.



REMERCIEMENTS

La portée des actions de conservation du DSWT est indescriptible. Sans leur force vitale, leur ténacité et leur profond amour pour la faune sauvage, les éléphants d'Afrique ne seraient peut-être déjà plus en train de parcourir les espaces sauvages de ce continent.

Depuis sa création, l'Association Terre & Faune est fière de soutenir ces chevaliers de la faune sans lesquels l'Afrique de l'Est aurait déjà perdu son âme. On ne pourra jamais trouver les mots pour exprimer le profond respect et l'immense amitié que l'on éprouve pour

Daphné, sa fille Angela et toute la grande famille du Trust, qui nous donne l'immense privilège de pouvoir vivre les plus intenses moments de notre vie au cœur des éléphanteaux. Ils nous permettent de garder l'espoir en l'espèce humaine et d'imaginer que ces somptueux pachydermes, emblème de l'Afrique sauvage, continueront à jamais à parcourir les savanes magiques de ce continent.



LE PROGRAMME VETERINAIRE AERIEN

Depuis sa mise en vigueur en avril 2013, le programme vétérinaire aérien du Trust et du KWS a été un grand succès. Jusqu'à ce jour, les vétérinaires ont traité 80 cas d'animaux sauvages blessés qu'ils ont pu sauver, dont beaucoup d'éléphants et de nombreuses autres espèces clé menacées, comme le zèbre de Grévy, le lion et le rhinos.